

Lille ville

Sécurité

par Frédéric LÉPINAY

Effondrement au 49 ter

L'A brasserie Delahaye, qui représente une superficie de 9 000 m² de caves voûtées et de planchers entre le boulevard Victor-Hugo et la rue du Docteur Yersin dans le quartier de Wazemmes, est un vestige du patrimoine industriel lillois. « Cette brasserie, construite à la fin du 19^e siècle, est la dernière encore debout à Lille », précise son propriétaire, Alain Delahaye. Depuis la liquidation de l'activité industrielle, les locaux souffraient d'être inoccupés. Mais qui pouvait investir un tel lieu ? Des illuminés ?

Expérience menacée

En 1988, l'héritier des brasseurs lillois tombe sur une petite annonce parue dans un journal gratuit : « *Photographe et peintre cherchent grands locaux à louer, même avec travaux de rénovation* ». Alain Delahaye rencontre Vincent Dujardin, le photographe, et Emmanuel Guenon, le peintre, qui lui présentent un projet associatif et culturel farfelu : installer des associations dans un même lieu pour confronter les pratiques artistiques. L'idée est lumineuse, simple. Pourtant à l'époque, il n'existe aucune friche ouverte aux petites associations et aux ateliers d'artistes.

Une partie de la brasserie - l'accès est situé 49 ter rue du Docteur Yersin - est louée et retapée par les deux Lillois qui baptisent leurs locaux *Ateliers du 49 ter*. Dix ans plus tard, ces ateliers artistiques ont grandi et acquis une excel-

Depuis 1988, des ateliers artistes occupent une ancienne brasserie de Wazemmes. Ce lieu unique à Lille sera-t-il fermé pour raisons de sécurité ?



Vingt associations et une douzaine d'artistes occupent des ateliers dans l'ancienne brasserie Delahaye. Ph. Pépète L'Or

lente réputation au sein du milieu culturel régional. « *Nous regroupons vingt associations et des artistes, soit environ 70 permanents* », souligne Vincent Dujardin. Et cela quasiment sans subventions. Mais cette expérience, unique dans le Nord - Pas-de-Calais

(1), est aujourd'hui menacée.

Mise en demeure

En effet depuis juillet 1997, la commission communale de sécurité s'intéresse aux conditions de sécurité dans lesquelles évoluent le petit monde du 49

ter. Selon les normes en vigueur, aucune activité ne peut s'exercer dans les locaux répartis de la cave au grenier sur 2 000 m².

« *Pendant des années, personne ne s'est préoccupé de savoir si on avait tous les jours à manger. On s'intéresse à notre sécurité aujourd'hui* », ricane-t-on derrière les murs du 49 ter. Néanmoins, une mise en demeure d'effectuer des travaux a été signifiée aux ateliers. Cet intérêt subit pour la sécurité des artistes n'est-il pas lié aux travaux d'aménagement, dans les caves de la brasserie donnant sur le boulevard Victor-Hugo, de *La Touraille*, un bar à thèmes géant qui a été fermé depuis ? La commission communale de sécurité ne pouvait autoriser ici ce qu'elle réprimait là. Décidément la brasserie Delahaye qui n'avait pas vraiment fait parler d'elle au-delà du cercle culturel, suscite aujourd'hui un grand intérêt.

Pour les associations et les artistes, la question est maintenant : « *Où va-t-on aller ?* ». La réponse est brutale : nulle part. Il n'existe aucun autre lieu d'accueil. Pour le moment, la ville examine en collaboration avec les responsables du 49 ter les issues de secours pour éviter un effondrement culturel. Un audit qui sera présenté le 20 octobre dira si la poursuite des activités est possible et dans quelles conditions. Par ailleurs, un cabinet d'études pourrait être nommé pour estimer le coût d'un réaménagement qui induit une réduction de la superficie. Il y aura des victimes au 49 ter.